

Marina Pinsky

Infinite Play

20.04-02.07.23

FR

La Loge

Kluisstraat 86 - rue de l'Ermitage
B-1050 Brussels

« On peut dire qu'il y a jeu (*play*) lorsque la libre expression des énergies créatrices devient une fin en soi. C'est la liberté pour elle-même. Mais cela génère aussi du jeu (*play*), dans un certain sens, un concept de niveau supérieur à celui des jeux (*games*) : le jeu (*play*) peut créer des jeux (*games*), il peut générer des règles - en fait, il produit inévitablement des règles au moins tacites, puisque le simple fait de jouer au hasard devient vite ennuyeux - mais, par définition, le jeu (*play*) ne peut pas lui-même être intrinsèquement lié à des règles. Cela est d'autant plus vrai lorsque le jeu devient social.»

- David Graeber, *Bureaucratie. L'utopie des règles, Les Liens qui libèrent*, 2015

« Un jour, Valet avoua à son professeur qu'il souhaitait parvenir à être en mesure d'incorporer le système du Yo-King au Jeu des Perles de Verre. Le frère Aîné se mit à rire : 'Essaie donc, s'écria-t-il, tu verras bien. Introduire dans le monde une jolie petite plantation de bambous, c'est encore possible. Mais il paraît douteux que le planteur réussisse à introduire le monde dans son bois de bambous.'»

- Herman Hesse, *Le jeu des perles de verre*, 1943 (traduction française 1991), LGF2022,p.201.

Artiste pluridisciplinaire et inclassable, **Marina Pinsky** examine la manière dont nous pouvons lire les images en tant que modèles matériels, spatiaux et idéologiques du monde. Les œuvres souvent sculpturales, en lien avec la pratique de la photographie, s'attachent aux paradoxes de la représentation visuelle et de l'abstraction. En traduisant des systèmes parfois complexes, son travail questionne aussi des dynamiques de pouvoir et les structures sociales, architecturales des lieux dont il s'inspire. Pinsky vise à contourner les pièges de ces organisations et dépasse le cadre érudit des recherches qu'elle mène sur le temps et sa perception pour ouvrir des espaces libérées et ludiques. En écho à la citation de l'anthropologue David Graeber, les œuvres de *Infinite Play* se proposent de réorienter et de déplacer ces dynamiques. Comme un jeu libéré de règles tacites, elles défient des structures d'identification et de classification, et produisent un lieu de sociabilité et de plaisir.

Dans le contexte spécifique de l'ancienne loge maçonnique des années 1930, *Infinite Play* nivèle les hiérarchies et les histoires du bâtiment. À l'entrée, un ensemble de sculptures en métal avec des boules de verre, que l'on retrouve aussi à l'étage, sont placées sur des piédestaux qui meublaient autrefois la loge. Les socles qui portent les traces assumées du temps ont eu différentes vies, avant de rejoindre leur lieu d'origine. Les insignes maçonniques (compas, colonne, ciseaux) rappellent les rituels auxquels ils servaient. Détournés de leur fonction, les piédestaux et les œuvres qu'ils supportent interpellent sur des systèmes de représentations, d'organisation et de mesures qui détournent le décor de la loge.

Après avoir traversé le lobby, le spectateur.ice est invité.e à gravir quelques marches pour entrer dans le temple dont le sol a été surélevé à la même hauteur que l'estrade du fond. Les rôles du maître et de l'apprenti imposés par l'organisation scénique initiale du lieu sont ici intervertis. La plateforme est tapissée d'agrandissements de croquis d'architecture de Victor Horta, clin d'œil à l'histoire architecturale bruxelloise. En son centre, une fosse de conversation où l'on peut se rassembler et s'asseoir accueille trois tables rondes sur lesquelles sont déposées des nappes. Les broderies numériques représentent de grands calendriers textiles basés sur des images provenant des archives de la Ligue internationale du calendrier fixe conservés à l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam. Deux d'entre eux sont des calendriers de 13 mois. À l'inverse du calendrier grégorien, le calendrier fixe international était jugé par la ligue comme plus « rationnel » et « plus avantageux pour les affaires économiques ». Largement soutenue par George Eastman, le fondateur de Kodak, la Ligue internationale du calendrier fixe avait fait pression en vain sur le Congrès pour qu'il adopte cette nouvelle division du temps en un usage général. En déposant l'image du calendrier comme une nappe, et dans l'esprit du jeu, l'artiste fait sienne l'expression « poser cartes sur table ». Le système mis à plat est soumis à la subjectivité des participant.es convié.es à se rassembler autour pour, éventuellement, débattre de sa signification. Pinsky qui s'intéresse aux formes d'organisation du temps et à ses conséquences (sociales, économiques) propose ainsi dans l'espace (dé)nivelé du temple une autre façon de penser, ou simplement, de donner un cadre à des conversations ouvertes.

Comme le décrit Lydia Ginzburg, « le cours de chaque conversation est, à sa manière, prédéterminé, mais les ressorts qui l’animent sont cachés aux participants. Subjectivement, ils agissent presque contre toute l’objectivité du monde qui pèse sur chaque acte. La conversation est un prototype infini pour l’action, qui doit toujours se conformer à des règles. C’est un prototype distancié de l’art, et aussi une réalité particulière : ce sont les individus eux-mêmes qui créent et détruisent les objets qui la peuplent.»¹.

Les sculptures *Spektral adaptive Farbenplastik* et *Adaptiv-perspektive Farbenplastik* (2021) que l’on découvre ensuite au premier étage, explorent plus encore le lien entre le temps, sa mécanisation et l’industrie photographique. Les œuvres sont produites à partir de légendes d’anciennes cartes topographiques qui ont été chacune agrandies et réalisées en trois dimensions. Chaque partie de l’échelle de couleurs correspondant au niveau du terrain est soigneusement repeinte. Oscillant entre la forme d’un escalier ou d’un pan incliné, d’autres nouvelles sculptures (situées dans le triangle jouxtant le temple) dans la continuité des premières, sont ici complétées par l’image d’une route vue du ciel qui s’enfonce dans l’horizon. L’effet de la photo s’oppose aux élévations en trois dimensions, de sorte que la sculpture devient une sorte d’objet inversé. Au début du 20^e siècle, les méthodes introduites par Theodor Scheimpflug et Karl Peucker avaient tenté de palier aux distorsions optiques des perspectives aériennes en photographie pour en faciliter leur représentation en trois dimensions. Face au développement accru des technologies de cartographie, notamment à des fins militaires, les pièces en volume de Pinsky replacent le spectateur dans une expérience performative de l’espace défiant les tentatives d’élaboration d’un outil de contrôle infaillible. Selon Nina Franz², le regardeur.euse deviendrait ainsi un dispositif vivant, plus sensible, de correction de la perspective.

Au deuxième étage de La Loge, des sculptures en fil d’acier dans la continuité des œuvres du rez-de-chaussée prennent la forme de grandes roues miniatures. Dans chacun de leurs douze segments se trouvent des perles de verre rouges, bleues et vertes dont on imagine les possibles combinaisons. En référence à Hermann Hesse cité en préambule, l’idée du Yo-King, un ancien système de divination chinois, se superpose à la structure du jeu. Dans son dernier livre, l’auteur allemand qui oppose les notions de liberté et de créativité aux systèmes dictés par des rouages implicites, file une métaphore du pouvoir où ses règles et mécanismes sont toujours circonscrits mais jamais décrits. Les autres sculptures de cette série se déclinent sous différentes formes de machines à calculer rendues dysfonctionnelles. L’une s’apparente à un boulier développé pour les fonctions binaires telles que celles utilisées dans l’ASCII (code américain normalisé pour l’échange d’informations). D’autres semblent dérivées d’une ancienne tablette à calculer romaine, et ou encore d’un boulier en forme de virgule. Ces structures simples et ludiques ouvrent d’autres perspectives sur les normes de systèmes d’organisation et de calculs élaborés.

Liées par l'utilisation stylistique de segments de cercles et de codes de couleur, l'ensemble des œuvres d'*Infinite Play* impliquent de nouvelles circularités, tant par leurs formes physiques, que par leurs mouvements ou les situations sociales qu'elles génèrent. La réorganisation des microcosmes, tels que celui de La Loge, fait place à de nouvelles combinaisons et réflexions. C'est dans cet esprit que Pinsky, qui étire les limites de micro-sociétés a aussi imaginé l'œuvre co-partagée pour First Sight, la communauté de patronage de La Loge. Le calendrier des 13 mois exposé dans le temple a été divisé par l'artiste en douze parts et propose une division plus aléatoire du temps. Par la dissémination entre les membres de la communauté des segments du calendrier après l'exposition, Pinsky invite à poursuivre ce jeu collectif et infini vers le monde extérieur, tout en interpellant encore sur la relativité de ces structures.

1. Lydia Ginzburg, *Notes from the Blockade*. in : *Soviet Women Writing: 15 Short Stories*, 1972
2. Nina Franz, *Perpendicular views*, *Four Color Theorem*, Triangle Books, 2020

Marina Pinsky examine la manière dont nous pouvons lire les images en tant que modèles matériels, spatiaux et idéologiques du monde. À partir de la photographie, elle crée des œuvres d'art sur différents supports qui étendent à trois dimensions les manières de voir basées sur l'objectif, souvent en utilisant des moyens sculpturaux. Récemment, elle a réalisé *1000*, une importante commande publique pour l'hôtel de ville de Bruxelles. L'œuvre se compose de vingt modèles en bronze placés sur des socles en pierre bleue belge et en acier, représentant différents quartiers de Bruxelles. Parmi d'autres projets bruxellois d'importance, elle a produit *Circuit* pour Europol en 2021, une exposition organisée dans l'ancien musée du train de la gare de Bruxelles-Nord. Son travail a été exposé dans des institutions telles que le Museum of Modern Art, New York, le Hammer Museum, Los Angeles, le WIELS, Bruxelles, Belgique, le Vleeshal, Middelburg, Pays-Bas, le SMAK, Gand, Belgique, et le Kunstverein Düsseldorf, Allemagne. En 2021, Pinsky a présenté *Undertow*, une exposition personnelle à Simian, Copenhague. Son travail a été inclus dans la 13ème Biennale de Lyon en 2015, la 1ère édition de la Biennale de Riga en 2018, et la 2ème édition de l'exposition biennale du Hammer Museum, Made in LA, en 2014. *Dyed Channel*, une présentation en solo, a été inaugurée à la Kunsthalle de Bâle en 2016. En 2018, elle a également participé au programme de résidence de GLUCK 50 à Milan.

Née à Moscou et élevée aux États-Unis, Pinsky vit et travaille entre Berlin et Bruxelles.

OEUVRES

Entrée

Comma Abacus, 2023

Acier inoxydable et verre

31 x 36 x 33 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

Pebble Calculator, 2023

Acier inoxydable et verre

30 x 60 x 60 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

Temple

Conversation Pit, 2023

Bois, plateformes, tapis, tissus

Dimensions Variables

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Thirteen Month Calendar with Zodiac, 2023

Broderie numérique sur lin belge avec appliques en coton et fermetures éclair

177 cm de diamètre

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Thirteen Month Calendar with Nature's Seasons, 2023

Broderie numérique sur lin belge avec appliques en coton

177 cm de diamètre

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Shadow Pyramid Calendar, 2023

Broderie numérique sur lin belge avec appliques en coton et fermetures éclair

177 cm de diamètre

Avec l'aimable autorisation de l'artiste

Triangle

Spektral-adaptive Farbenplastik (Shadow Version), 2023

Peinture acrylique sur MDF, impression UV sur feuille adhésive

120 x 87 x 33 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

Adaptiv-perspektive Farbenplastik (Shadow Version), 2023

Peinture acrylique sur MDF, impression UV sur feuille adhésive

72 x 39 x 20,5 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

1er étage

Spektral-adaptive Farbenplastik, 2021

Peinture acrylique sur bois multiplex

120 x 87 x 33 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

Adaptiv-perspektive Farbenplastik, 2021

Peinture acrylique sur MDF

72 x 39 x 20,5 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

2ème étage

I-Ching Wheel Version 2, 2023

Acier inoxydable et verre

73 x 36 x 60 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

I-Ching Wheel Version 3, 2023

Acier inoxydable et verre

73 x 36 x 60 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

ASCII Abacus, 2023

Acier inoxydable et verre

62 x 81 x 19 cm

Avec l'aimable autorisation de l'artiste et C L E A R I N G Brussels/NY/LA

PROGRAMME PUBLIC

Marina Pinsky en conversation avec Zoë Gray

24.05.23, 18:00

Langue: Anglais

Zoë Gray est curatrice senior au WIES, Bruxelles depuis 2015. Ses récents projets incluent *Nuit américaine* de Marc Camille Chaimowicz (2023), et des expositions personnelles de Kasper Bosmans (2022) et Shimabuku (2022).

Lawrence, Perpendicular music (live)

Week-end de clotûre – jour exact à préciser.

Perpendicular Music est une nouvelle série de performances live par Peter M. Kersten, alias Lawrence, DJ-cofondateur de Dial Records. La première aura lieu lors du finissage de l'exposition de Marina Pinsky à La Loge. Une variété d'instruments acoustiques et de sons préenregistrés sur cassette s'entrecroisent avec des manipulations audio sur ordinateur. L'ensemble de ces sonorités se développant lentement pour générer un univers détaillé et captivant.

Les informations pratiques et d'autres évènements seront annoncés sur notre site internet et via nos réseaux sociaux.

www.la-loge.be – Instagram : [laloge_brussels](https://www.instagram.com/laloge_brussels)

Remerciements

Infinite Play n'aurait pu se concrétiser sans l'étroite collaboration avec Marina Pinsky.

L'exposition s'inscrit dans le cadre d'une commande annuelle soutenue par First Sight, la communauté de patronage qui tient à remercier ses membres : Almine Rech Gallery, C L E A R I N G Gallery, Dhr. Freddy Dezeure, Galerie Greta Meert, Zeno X Gallery, Mevr. Siska Bulkens, Mevr. Ann Cesteleyn, Dhr. Louis Cesteleyn, Mevr. Catherine De Dijcker, M. Frédéric de Goldschmidt, Mme Charlotte Friling, Dhr. Frederick Gordts; M. Pierre Iserbyt & Mme Michèle Didier, M. Dimitri Jeurissen & Mme Jeanna Criscitiello, Mevr. Helena Kritis, Mme Anne Pètre & M. Christophe Steyaert, Dhr. Marc Vandecandelaere, Mme Isabella Ritter & M. Hampus Lindwall, Dhr. Bert Van Welden.

Sa réalisation a été rendue possible grâce au travail professionnel et dévoué d'Arthur Jules, Léonor Gomez et Charlie Usher, ainsi qu'à la contribution additionnelle d'Anaïs Chabeur.

Marina Pinsky souhaite remercier Kristof Avonds, Beatrix Bourdon, Jakob Brugge, CIVA, C L E A R I N G Gallery, Danny De Ghein, Silvia Franceschini, Peter Kersten, Eden Krsmanovic, Luc et Frieda Poppe, Aya Salim, Sabrina Siefried, Charlie Usher et Terry Weerdmeester.

Merci également à Olivier Vandervliet - Triangle Books et Aglaya Zhdanova - GLUCK 50.

L'exposition est soutenue par la région de Bruxelles-Capitale.

Le vernissage est soutenu par Vedett.

L'équipe de La Loge

Directeur et commissaire: Wim Waelput

Communication et commissaire des programmes publics: Antoinette Jattiot

Stagiaire: Sepehr Sharifzadeh

Graphisme, identité visuelle: Antoine Begon, Boy Vereecken

Production: Léonor Gomez, Arthur Jules

Photographie: Lola Pertsowsky

Audio & vidéo: Ludo Engels

Traductions et relectures: BLURBS, Martine Wezenbeek, Lila Poimboeuf-Mahieu

Ambassadeur First Sight: Johan Larsen

Coordinatrice Lab Loge: Lisa Man

Bénévoles: Alice Beiglig, Jonas Halkin, Alice Nataf, Mary Szydłowska, Lila Poimboeuf-Mahieu.

Horaires

Du Jeudi au Dimanche

13:00 - 18:00

Entrée libre.

Visitez notre site Internet pour plus de détails concernant notre programme et nos événements.

La Loge est une association à but non-lucratif fondée par l'architecte Philippe Rotthier. La Loge est soutenue par le Gouvernement Flamand, la Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB), Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) et First Sight, les amis de La Loge. La Loge reçoit des soutiens additionnels de la Commune d'Ixelles, COCOF et La Loterie Nationale. La Loge est membre des réseaux 50° NORD-3° EST et Brussels Museums..

La Loge

rue de l'Ermitage 86

1050 Bruxelles

+32(0)2 644 42 48

info@la-loge.be

www.la-loge.be

